

1966

# écho des vulcain

fondateur  
jean  
dupont

rédacteur  
pierre  
rias

7<sup>e</sup> année  
numéro 1

spécial inter-clubs

### Où il est question du Gouffre "Jean-Bernard"

Le temps est venu aux Vulcains férus d'aventures d'agir, de réagir même avec efficacité.

Nous avons peut-être découvert l'introuvable.... Reste à mener à bien l'exploration fastidieuse que représente le Gouffre "Jean-Bernard".

L'exploration de la Toussaint nous a montré que la clef d'un problème n'est pas dans la grandeur mais dans l'harmonie.

Analysons les critères qui nous ont permis de progresser au cours de cette sortie :

Il y a eu l'organisation préalable ; une équipe de pointe homogène et munie d'un équipement irréprochable (pas de panne d'éclairage) ; le débit de l'eau sous terre beaucoup moins fort qu'en été et enfin la participation active apportée par chacun.

Suite à cette expérience, quelques remarques s'imposent :

- L'installation d'un camp souterrain avancé s'avère indispensable
- La fabrication d'un matériel important (il n'y en aura jamais assez) est nécessaire.

- Il est indiqué de multiplier les explorations hivernales.

"La vérité de demain se nourrit dans l'erreur d'hier".

Je pense que le but du camp "66" doit être :

- Descendre le maximum de matériel le plus bas possible et établir un camp souterrain confortable en vue des explorations futures.

- Prospection sur le Criou.

Nous avons de bonnes raisons de croire qu'un "Court-circuit" est à faire avec le V4...

- Colloration des eaux afin de connaître leurs résurgences.

Il est évident que ce camp sera profitable dans la mesure où il aura été préparé avec ardeur....

Inutile de le dire, il y a du travail pour tout le monde, et pour toute l'année ! Quoiqu'il advienne, il convient de toujours nous en tenir au difficile.

A cette condition, nous pourrons "Dominer".

Jacques DEFLACOUR

Tous, nous nous rendons bien compte que les activités du Groupe Vulcaïn sont en baisse. Nous en avons souvent parlé, et savons que cette baisse tient surtout au fait que nous avons un peu vieilli, et pris des responsabilités, nous laissant moins de loisirs. De nous ne sommes pas très nombreux en ce moment au groupe. Il nous manque je crois au minimum trois ou quatre jeunes dynamiques. Ceci est important et il faut y penser sérieusement si nous voulons continuer à faire malgré tout des choses valables.

Si l'ambiance n'est pas toujours parfaite, la raison est je crois que nous manquons de sorties. On a trop préconisé les grosses sorties, seulement elles ne peuvent avoir lieu que deux ou trois fois par an. Cependant de petites sorties par petites équipes, sont valables aussi bien pour garder la forme que pour entretenir l'ambiance et l'amitié.

Enfin, voici le camp qui approche : Samoëns, le Jean Bernard !...  
Que nous resservent-ils cette année ? Pas grand chose, et même rien si nous ne faisons pas un effort pour venir au camp.

Gérard.

Sortie du 27 février 1966

"Initiation à la Morgne"  
( ou invasion de la Morgne)

Du monde, beaucoup de monde ce dimanche matin. Trois groupes sont sur le terrain : six représentants de la Maison des Jeunes de Perrache (3 gars et 3 ravissantes demoiselles) pour qui a lieu en grande partie la sortie ; huit délégués déchainés du groupe "Enfer" de Villefranche, menés par le grand barbu Martial, et sept Vulcains (Pierrot, Jacques Delacour, Jean-Paul, Gérard Protat, sa femme, Georges Dubreuil, et Jacques Dill).

En fait, cette sortie permit non seulement de faire découvrir à six débutants les secrets et les joies du rappel, les avatars de la remontée aux échelles, les techniques d'assurances, l'obscurité, l'humidité, la beauté d'une salle, l'envie d'aller sous terre, l'envie d'en ressortir, la crainte d'abord puis l'étonnement devant le spectacle d'une chauve-souris endormie, la confiance en soi, la confiance dans les autres, etc.....

Cette sortie permit non seulement cela, mais elle donna l'occasion à vingt et un spéléologues, et ceci plus d'une fois, d'ouvrir grands leurs vingt et un gosiers pour rire, rire, .....

La joie régna, l'amitié reprit du poil de la bête, l'apport du soleil ne fut pas négligeable, celui de la fontaine (d'eau) d'Ordonnaz non plus, sans oublier celui de la fontaine (de rouge) du bled sus-nommé !

Pour les Vulcains, occasion de se dérouiller un peu et de voir où en est l'esprit de combat..... et l'esprit tout court.

Résultat Concret :

60 mètres d'échelles descendues par 20 spéléos °  
+ 60 mètres d'échelles remontées par 20 spéléos

120 mètres d'échelles parcourues par 40 spéléos

= 120 + 40 = 4.800 mètres parcourus au total entre 10 heures et 17 heures.

Eh bien ! moi, je vous dis : faut le faire !.... et le refaire.

Jacques DILL

° 20 spéléos, parce que le 21ème tricottait à la surface pour le 21ème et demi. Mais si, Mais si !!!!!

" L'alpiniste se révèle, telqu'il est réellement, dépouillé avec une sincérité impitoyable, avec ses qualités et ses défauts, à ses propres yeux et aux yeux des autres ".

Walter BONATTI

## SORTIE DU 3 AVRIL 1966

LIEU : Grotte du Crochet

PARTICIPANTS : Claude Milly et sa femme.  
Gérard Ptotat et sa femme.

Tous les deux nous avons décidé de faire une petite sortie pour nous déroiller un peu. Ne trouvant pas d'autre Vulcain de libre nous partîmes tous les quatre et seuls les mâles rentrerons sous terre.

Nous arrivons à Torcieu vers 10h où nous plantons la tente pour le confort de ces dames.

A 11h 30 nous rentrons sous terre avec un peu de regret car il fait un temps splendide. Le ramping : loin que moins caillouteux est toujours aussi pénible. Claude a des ennuis de lampe acétylène et l'abandonne. Nous prenons sans ennuis la salle de la cascade, le petit puit, l'hôtel, la vire. Ensuite la galerie basse est pleine d'eau et il faut faire une véritable acrobatie pour ne pas trop se mouiller.

Après une petite halte nous repartons, en laissant le siphon qui est plein vu le débit de l'eau. Tous les deux, il y a bien longtemps que nous n'avions fait cette galerie. Nous suivons le méandre, et trouvons la première cheminée. Un petit instant d'hésitation et nous la franchissons malgré le petit ruisseau qui coule agréablement dans le dos. Nous remontons ainsi trois autres cheminées. La dernière d'une vingtaine de mètres nous arrête.

Le retour se fait sans incident, et à une allure assez rapide. Nous sommes dehors vers 14h 30. Nous avons donc mis trois heures pour faire l'aller-retour !... Nous sommes satisfaits. Un bon casse croûte arrosé de limonade pour achever cette excellente sortie.

Gérard Protat.

## POUR QUI SONNE LE GLAZ

On peut se le demander une fois lu le récit résumé de "l'expédition". Au départ, c'en fut une: 5 gars décidés à en baver et à crapahuter jusqu'à épuisement quasi total des reflexes élémentaires. Pour se mettre en forme, une chouette montée dans la neige, sur les coups des 19h, après Strip-tease collectif devant les indigènes méfiants... ou blasés. Grâce au courage et à la volonté de vaincre d'un Jacques Delacour, la procession franchit le dernier couloir avalancheux avant l'entrée du trou. L'ardeur de triompher des difficultés se lit sur tous les visages.

Jean Paul rompit cérémonieusement sa lampe, l'air grave, (puis sort se soulager;), Jean Marie étrenne un casque neuf (nécessaire pour la dure expédition) Jacques Dill ajuste ses guêtres (tout est possible, il faut tout prévoir). Jacques Delacour mastique des noisettes (vitamines N). Pierrot donne le signal :

M.... ! Mon casque ! Le fou rire est général, énorme, gigantesque, gras, prolongé, sans pitié. Le casque en question est resté dans la voiture, en bas, tout en bas. Mais nous allons voir qu'il n'a pas perdu grand chose (le casque) d'ailleurs il trouve un remplaçant : un maillot de corp plié en quatre recouvert d'un horrible bonnet de ski. Dernière précision intéressante avant l'entrée dans les entrailles : Pierrot a bas chiffre 39° de fièvre...

Passage en varappe dans la première grande salle, infiltration dans le trou désebstué, long ramping, puits de vingt mètres, et méandre. Arrivée à une cascade : escalade pour rejoindre la galerie supérieure (chute passée quasiment inaperçue de Jacques Delacour... On y est habitué, et lui aussi).

C'est alors que commencent les em... bêttements . Les questions se posent, les cerveaux travaillent, les passages se passent dans un sens, puis dans l'autre, puis de nouveau dans le premier sens. Autre détail encore plus intéressant : le plan est resté dans la voiture avec le casque. Résultat, on tourne, on bricolle, on déjeune longuement et on ressort mouillé de chaud après 6 heures d'efforts ininterrompus.

La descente sur neige s'effectue sans histoire (heureusement ç'aurait été trop long à raconter) à la lueur des 4 casques et du cerveau en feu de Pierrot. Dodo dans la grange aux courants d'air. Retour rapide à Lyon, Dimanche 20 à 17h.

"Le corbeau confus (Pierrot)  
jura mais un peu tard  
qu'on ne l'y reprendrait plus".

Jacques Dill.

## REMISE DU PRIX C.D.S.

Vendredi 1er Avril une réunion générale à la M.J. des Etats-Unis ouverte à tous les membres des clubs. Représentaient le Groupe Vulcain, Gérard et Jean-Paul.

Deux buts à cette séance : le premier une séance "d'initiation à la topographie souterraine" organisée par B. CABROL (S.C. de Savoie), Je ne m'étendrai pas sur cette conférence qui fût très intéressante.

Le deuxième, la remise du "Prix C.D.S. Rhône 66" non moins intéressante. En ce qui nous concerne, je ne parle pas au point de vue rapport pécunier mais résultat (classement).

Nous n'avons pas eu le prix. Comme il n'y avait que deux groupes qui présentaient un rapport sur leurs travaux, nous sommes évidemment second et dernier.

Les critiques des personnes à qui ont été soumises les deux publications, ont été sévères mais très justifiées lorsqu'on compare les deux rapports.

Avec Gérard, nous ne fûmes pas très surpris du résultat quoique le suspense fut gardé jusqu'à la fin. Mais je crois que j'aurais été gêné d'aller chercher le premier prix parce que nous étions loin de le mériter. Je sais que ce n'est pas un travail facile de sortir un rapport sur une région comme Samoëns où ce n'est que du neuf au point de vue spéléologie. Je ne rend compte du travail qu'il faudra fournir pour établir un rapport sérieux, puisque j'étais partie de l'équipe rédaction.

Et je crois aussi qu'il vaut mieux pour le groupe de rester dans la limite de ses moyens et ne pas viser trop haut.

Jean-Paul.

## Nouvelles Vulcanologiques

Tout le monde sait que Pierrot est parti en Laponie, le départ fut un peu précipité et nous pensons le revoir à la fin du mois.

Jacques Dill, va, lui aussi voir sa grand-mère. Nous cachera-t-il quelque chose.....

A la dernière réunion une autre sortie a été prévue avec la Maison des Jeunes de Perrache, pour le 24 Avril. Nous serons cette fois-ci moins nombreux qu'à la Morgne....

Cet Echo a été tiré un peu précipitamment veuillez excuser l'équipe rédaction des fautes de frappe.

---